

UNE DÉCENNIE DE LUTTE CONTRE LA TRAITE HUMAINE



2012

Le projet « Hôtel » veut contrer la traite humaine durant l'événement du Grand Prix à Montréal et de l'America Cup en Californie

2013

Le Comité anti-traite veut rejoindre plus de personnes via les paroisses et les groupes diocésains et explore d'autres possibilités telle la campagne *Truck Stop* (Halte Camion)

2014

Lenten Campanha de Fraternidade au Brésil est contre la traite (SM)

2006-2007

Le comité SNJM anti-traite est mis en place

2004-2005

Les étudiantes de St Mary's Academy écrivent et présentent une pièce dramatique *The Oldest Oppression* (MB) – plusieurs présentations et, plus tard, adaptation filmée... DVD utilisé par la CRC pour un programme scolaire canadien

2007

UNANIMA International lance un sondage

2008-2009

UNANIMA International organise la campagne Arrêter la demande – toute la congrégation SNJM s'engage dans cette campagne



La

*Congrégation
des sœurs des Saints
Noms de Jésus et de Marie
prend position pour assurer
le respect des droits humains en
s'opposant au trafic des femmes
et des enfants exploités
sexuellement et contraints à
un travail forcé.*

**—Prise de position
SNJM**

2004

Vote sur une prise de position collective

Présentation d'une dramatique : *Perdus dans le trafic* (QC)
Fondation du CATHII (QC)

Mai 2002 à 2003

travail préparatoire par un comité et processus d'éducation personnelle

2008

Les sœurs et les personnes associées de la Californie préparent la voie à une législation contre la traite humaine

13 Mai 2001

L'UISG émet une déclaration demandant à toutes les congrégations religieuses de prendre position contre la traite humaine

2009

Les sœurs sont invitées par le gouvernement à travailler sur un projet de loi anti-traite lequel passera comme loi en 2010. (LE)

Seattle lance une campagne de publicité sur les autobus et commence la vigile de prière



2010

Activités anti-traite lors du tournoi de la Coupe de Soccer (LE)

IPJC crée le concours JUST VIDEO - deux des gagnants présentent le sujet de l'anti-traite (US-ON)

2011

Le Chapitre général déclare la prise de position collective comme «un ministère commun». Le Comité Anti-traite invite à se ré-engager à la prise de position collective

COMME SNJM, CÉLÉBRONS « 10 ANNÉES » DE COLLABORATION



UNE DÉCENNIE DE LUTTE CONTRE LA TRAITE HUMAINE

Les sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie ainsi que les personnes associées soulignent le dixième anniversaire de la prise de position collective contre la traite humaine. L'animation d'activités dans les provinces/le secteur et la collaboration avec plusieurs partenaires ont produit des résultats intéressants et réussi à sensibiliser la population. Le rapport suivant décrit les efforts du Réseau SNJM Justice et Paix, des sœurs et des personnes associées à développer des liens de partenariat qui les ont menés à la création de coalitions.

Nous nous éduquerons nous-mêmes et éduquerons les autres quant à l'ampleur, aux causes et aux conséquences de cet abus, non seulement là où nous sommes envoyées, mais aussi partout dans le monde.
—Prise de position SNJM

UISG—UNION INTERNATIONALE DES SUPÉRIEURES GÉNÉRALES—Appel à l'action

«En 2001, à leur rencontre à Rome, 700 supérieures générales de toutes les parties du monde ont pris l'engagement de travailler à mettre fin au cauchemar du trafic humain moderne. Je me rappelle très vivement l'histoire racontée par une sœur italienne de Rome. Elle nous a décrit un appel téléphonique reçu au milieu de la nuit. C'était la police qui venait de découvrir un bateau de contrebandier venant d'Asie et transportant des femmes sans bagages et sans identification. Les sœurs pourraient-elles leur venir en aide? Les sœurs les ont accueillies et ont aidé chacune, au cours du temps, à prendre des décisions et à préparer son avenir. Des sœurs qui travaillaient dans le lieu d'origine de ces femmes ont pu les aider, à leur retour, à joindre leurs familles et à trouver du travail. Nous avons alors réalisé que notre réseau exceptionnel de connaissances pouvait être une structure de libération.» —Mary Pat LeRoy, SNJM - supérieure générale en 2001



L'ONG UNANIMA, dont les SNJM sont membre fondateur, a commencé à développer du matériel pour aider les communautés féminines à s'éduquer elles-mêmes au sujet de la traite humaine. Ce matériel était disponible et pouvait être utilisé avec d'autres groupes liés à l'Église, avec les agences de santé et les services sociaux, les agences légales et les groupes locaux intéressés à comprendre davantage la réalité de la traite de personnes.

Le document d'information, ARRÊTER LA DEMANDE, composé et compilé par UNANIMA, a été un outil majeur d'éducation utilisé durant plusieurs années. Plusieurs sœurs et personnes associées ont été entraînées à donner l'information lors de conférences et d'ateliers de travail tenus dans les paroisses, facultés, autres groupes religieux, milieux d'éducation et de santé communautaire, services légaux et ailleurs.



ÉDUCATION – ENGAGEMENT - ACTION

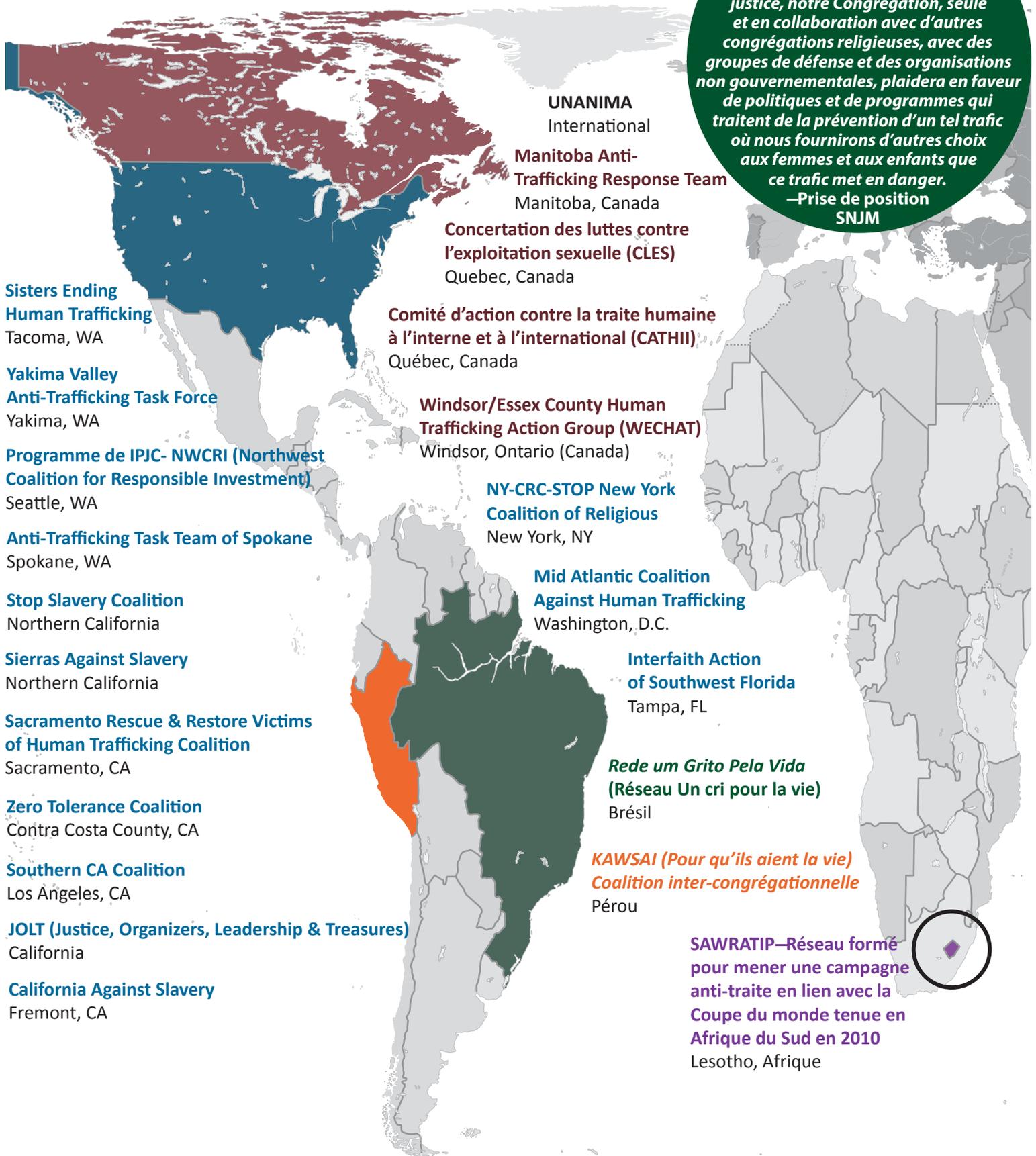
Les sœurs et les personnes associées à travers toute la congrégation préparent et participent à une variété d'événements contre la traite humaine.



- ☞ Témoignent à des « Freedom Walks »
- ☞ Prient à des vigiles ou rencontres communautaires
- ☞ Offrent des symposiums ou des tables rondes de discussions
- ☞ Donnent des présentations dans les paroisses, universités, écoles secondaires et autres communautés.
- ☞ Font des collectes de fonds pour le soutien des victimes de la traite humaine, pour les campagnes d'éducation, etc.
- ☞ Font du lobbying auprès des législateurs / tiennent des rencontres dans les Hôtels / signent des pétitions
- ☞ Aident à l'éducation par des commandites : films, projets musicaux, pièces de théâtre, « Café justice»
- ☞ Implantent ou soutiennent des refuges

Les SNJM, sœurs et personnes associées – Actives dans des coalitions

La lutte contre la traite humaine continue:



Grâce à nos affiliations aux ONG, au Réseau SNJM de Justice et Paix et à nos efforts pour promouvoir la justice, notre Congrégation, seule et en collaboration avec d'autres congrégations religieuses, avec des groupes de défense et des organisations non gouvernementales, plaidera en faveur de politiques et de programmes qui traitent de la prévention d'un tel trafic où nous fournirons d'autres choix aux femmes et aux enfants que ce trafic met en danger.
—Prise de position SNJM

Sisters Ending Human Trafficking
Tacoma, WA

Yakima Valley Anti-Trafficking Task Force
Yakima, WA

Programme de IPJC- NWCRI (Northwest Coalition for Responsible Investment)
Seattle, WA

Anti-Trafficking Task Team of Spokane
Spokane, WA

Stop Slavery Coalition
Northern California

Sierras Against Slavery
Northern California

Sacramento Rescue & Restore Victims of Human Trafficking Coalition
Sacramento, CA

Zero Tolerance Coalition
Contra Costa County, CA

Southern CA Coalition
Los Angeles, CA

JOLT (Justice, Organizers, Leadership & Treasures)
California

California Against Slavery
Fremont, CA

UNANIMA International

Manitoba Anti-Trafficking Response Team
Manitoba, Canada

Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES)
Quebec, Canada

Comité d'action contre la traite humaine à l'interne et à l'international (CATHII)
Québec, Canada

Windsor/Essex County Human Trafficking Action Group (WECHAT)
Windsor, Ontario (Canada)

NY-CRC-STOP New York Coalition of Religious
New York, NY

Mid Atlantic Coalition Against Human Trafficking
Washington, D.C.

Interfaith Action of Southwest Florida
Tampa, FL

Rede um Grito Pela Vida (Réseau Un cri pour la vie)
Brésil

KAWSAI (Pour qu'ils aient la vie) Coalition inter-congrégationnelle
Pérou

SAWRATIP—Réseau formé pour mener une campagne anti-traite en lien avec la Coupe du monde tenue en Afrique du Sud en 2010
Lesotho, Afrique

Écoles des Saints Noms

Nos écoles SNJM des provinces U.S. Ontario et Manitoba ont été engagées dans de multiples activités anti-traite. Dans toutes les classes de justice sociale, les élèves ont reçu la formation sur les prises de position collective SNJM, l'eau et la traite humaine. La plupart des écoles ont participé à des prières pour l'abolition de la traite humaine à la suite d'annonces ou par le biais des classes de théologie. Plusieurs écoles ont eu recours à des films pour éduquer les élèves tels «Half the Sky», «Trade of Innocents», «Girl Rising» et « the Oldest Oppression », film produit par les élèves et les enseignants de SMA à Winnipeg. Les écoles de Portland et Ramona ont eu des rencontres régulières sur le sujet et ont joint les marches contre la traite humaine. À Seattle, on a participé à la Journée Justice annuelle et aux vigiles organisées par IPJC. Toutes ces écoles ont fait partie du concours annuel Just-Vidéo de l'IPJC.



Des activités spéciales à Winnipeg, ont inclus le Café Human Trafficking Awareness avec les élèves du collège des Jésuites et un dîner annuel à La Maison de la Paix a mis en évidence les effets de la traite humaine. Le Couvent Ramona tient annuellement une «friperie», ce qui encourage les jeunes filles à apporter des vêtements qu'elles ne portent plus et à les mettre en vente. À cela s'ajoutent une vente de chocolat à la St-Valentin, une production de Ramona, un Musée

sur la traite humaine dont les monologues ont été écrits et interprétés par les élèves. À Tampa, on a offert l'hospitalité aux travailleurs d'Immokalee au cours de leurs marches.

À Oakland, les élèves ont participé à la Campagne « Not for Sale » (Pas à vendre) - lors de congés spéciaux, elles ont mis en vente, sur le campus, des produits équitables obtenus de Catholic Relief. Elles y ont invité des communautés avoisinantes. Leur club « Not for Sale » a présenté le documentaire «The Dark Side of Chocolate», à partir duquel on a été sensibilisé sur le travail des enfants.

Réseau des écoles des Saints Noms

Academy of the Holy Names–Albany, NY (AHN)
Academy of the Holy Names–Tampa, FL (AHN)
Holy Names Academy–Seattle, WA (HNA)
Holy Names High School–Oakland, CA (HNHS)
Saint Mary's Academy–Portland, OR (SMA)
Saint Mary's Academy–Winnipeg, MB (SMA)
Ramona Convent Secondary School–Alhambra, CA

Activités scolaires au Lesotho

Les élèves du Lesotho travaillent contre la traite de personnes. Reconnaissant que des vies sont traitées comme de la marchandise, ils ont travaillé à :

- ☞ Éduquer les gens au moyen des médias
- ☞ Inciter les jeunes à cesser de frayer avec les « sugar mummies et sugar daddies »
- ☞ Inviter les uns et les autres à rapporter les actions suspectes
- ☞ Publier un magazine inspiré des prises de position collective SNJM

Ils constatent qu'il est important de travailler en équipe et également que chaque membre doit être patient, humble et désireux d'aider et d'aimer ceux qu'il aide.

☞ Sous la tutelle des Srs Francisca Khooa et Josephine Mohlomi quatre élèves, une de chacune de quatre écoles sous la direction des SNJM, ont participé au Forum Jeunesse de 2012. Leur expérience les a poussées à s'engager davantage sur cette question.



Mazenod High School, Mazenod
Mabathoana High School, Maseru

Holy Names High School, Bela-Bela
Abia High School, Maseru

La clientèle étudiante de Holy Names University (HNU) s'implique – 2014 (CA)

La clientèle étudiante de HNU a engagé une action, cette année, afin de susciter une prise de conscience et de recueillir des fonds pour V-Day, un mouvement mondial qui lutte contre la violence faite aux femmes et aux enfants.

Tout d'abord, HNU a participé à la « Montée Un Milliard » pour une seconde année consécutive. C'est un appel généralisé fait aux femmes et aux hommes de partout à se LEVER, se LIBÉRER, DANSER et réclamer JUSTICE! Le 14 février, en partenariat avec 25 élèves du niveau élémentaire de Raskob Day School, près de 30 étudiant-

e-s de HNU, le personnel et la Faculté se sont mobilisés en foules éclair afin de conscientiser les gens et demander qu'on mette fin à la violence contre les femmes et les filles.

Les étudiant-e-s ont aussi organisé un événement tenu pour la première fois sur le campus : Marcher un Mille dans ses Souliers. Il s'agit d'une marche internationale où des hommes marchent afin de mettre fin aux viols, aux assauts sexuels et à la violence des hommes. Environ 15 jeunes hommes, portant des souliers à talons hauts, ont marché sur

le campus avec les jeunes femmes afin d'éveiller à la violence des hommes.

Finalement, les étudiant-e-s ont présenté, pour la troisième année consécutive sur le campus, le monologue inspirant et provocateur d'Eve Ensler intitulé les Monologues du Vagin. Des fonds ont été recueillis pour trois organismes de Bay Area : BAWAR, MISSY et PILLARS OF HOPE qui ouvrira prochainement une maison en vue de réhabiliter des adolescentes victimes de la traite humaine. Une SNJM travaille avec PILLAR OF HOPE.

Réseau du diocèse de San José (CA) pour que cesse la traite humaine

Dans son désir que chaque paroisse et école soit éduquée sur le problème de la traite humaine, l'évêque Patrick J. McGrath a réuni un comité de 36 membres. Ce comité comprenait des religieux, des officiels du comté, une équipe de la police, des membres de l'office des politiques pour les femmes et des représentants de divers groupes : œuvres caritatives catholiques; conseil d'administration des superviseurs du comté; l'Université Santa Clara, la Province des Jésuites de CA; la Coalition de South Bay contre la traite humaine, etc.

Ils collaborent avec les diocèses d'Oakland et de Monterey. Rosemary Everett, snjm de notre Centre de Mission de South Bay en est membre.

Voici son énoncé de mission : Comme communauté de foi catholique, nous respectons la dignité et les droits de toutes les personnes et nous voulons éduquer, influencer les politiques publiques et engager notre communauté dans le but d'éradiquer la traite humaine sous toutes ses formes. ...

Au début, le comité a offert deux sessions de formation pour les membres des paroisses et des écoles. Comme suivi, ce comité a été divisé en trois sous-groupes rattachés aux paroisses, aux écoles et aux services sociaux. Il a répondu aux demandes reçues et est disponible pour rencontrer les coordinateurs de la justice dans les paroisses, pour offrir des services.

Campagne du Carême 2014 – Brésil



Chaque année, à l'occasion du carême, la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB) propose une réflexion œcuménique sur un thème qui a un impact social sur la population du Brésil. Depuis plus de 20 ans, la Campagne de la Fraternité (Campanha da Fraternidade) a suscité un changement personnel et collectif dans la vie du peuple brésilien.

Après plus de 10 ans de lutte pour que la traite humaine soit choisie comme thème de la campagne, ce rêve est devenu réalité. Cette année, le thème a été retenu avec le slogan : « Quand le Christ nous libère, Il

veut que nous demeurions libres ». (Gal. 5,1)

Ceci est le résultat de deux années d'efforts intensifs de la part des chrétiens de tout le Brésil – individus, paroisses, pastorale, groupes militant pour les droits des femmes et les droits humains, réseaux pour la protection des enfants, organisations de travailleurs et réseaux internationaux contre la traite humaine. Le réseau de la Conférence religieuse brésilienne contre la traite humaine (Rede Um Grito Pela Vida) et la Commission de l'immigration de la CNBB ont mené l'action, convainquant les évêques de voter en faveur de la proposition. Des pétitions comportant des centaines de milliers de signatures, des dialogues avec les évêques, des lettres envoyées aux évêques par les autorités majeures des congrégations, une campagne de lobbying, la diffusion d'information au public et la prière ont mis le thème sur la carte, l'année même où se déroulera la Série de la Coupe du monde au Brésil.

Il y a de la résistance chez certains évêques et certains prêtres qui ignorent la Campagne, mais le peuple laïc a porté la cause avec un engagement et une intensité qui dépassent nos attentes.

La semence a été jetée à tout vent, espérons qu'elle porte ses fruits.



Information anti-traite humaine (CA)

Pour répondre à une suggestion du Réseau SNJM Justice et Paix, des sœurs et des personnes associées ont recueilli du matériel concernant la traite humaine et ont offert une exposition à divers regroupements : congrès religieux diocésain pour l'éducation, Walk-Runs contre la traite, événements de l'université Holy Names et interventions auprès des groupes laïques et des paroisses.



CENTRE INTERCOMMUNAUTAIRE JUSTICE ET PAIX



IPJC a développé au cours des années une variété de ressources et commandité une variété d'événements et d'activités pour aider à contrer la traite humaine :

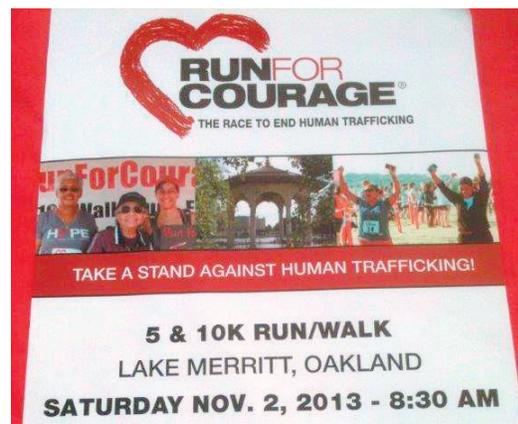
- ☞ Vigiles silencieuses le premier dimanche de chaque mois
- ☞ Cafés Justice tenus sur ce sujet : Afrique, Canada, États-Unis
- ☞ Webinaires pour élèves du secondaire – plusieurs classes échangent sur le web
- ☞ Concours Just-Vidéo pour élèves du secondaire sur le sujet de la traite humaine
- ☞ Présentations paroissiales; témoignages donnés aux audiences législatives

IPJC fait un travail remarquable dans le champ de la Responsabilité corporative, demandant aux compagnies d'adopter une politique de droits humains qui protège les enfants contre l'exploitation sexuelle dans leurs hôtels, d'entraîner leur personnel à identifier et à rapporter les victimes potentielles à l'administration, de développer du matériel d'information pour les clients, de publier un rapport sur les progrès dans l'application de la politique.

Les SNJM marchent résolument pour un changement législatif (CA)

En 2008, aucune loi anti-traite de personnes n'existait en Californie. Après avoir rencontré un représentant élu de San José, les sœurs ont ouvert la voie en offrant de donner à la population une large éducation de base sur le besoin d'une loi anti-traite humaine. Afin d'avoir un projet de loi susceptible d'être voté, les sœurs et les personnes associées ont travaillé pendant des mois pour rédiger des brochures d'information, organiser une pétition et préparer des

affiches d'invitation à voter. Quand la pétition a été approuvée, elles se sont remises à la tâche durant 4-5 mois pour informer les votants du contenu du projet de loi. Le bill SB 24 a passé et est devenu la première loi anti-traite de la Californie. Des actions subséquentes ont suivi en préparation d'autres lois anti-traite. Ce succès est largement dû à l'engagement des sœurs et des personnes associées SNJM en collaboration avec plusieurs autres personnes.



CATHII



En 2004, les SNJM ont uni leurs forces avec trois autres congrégations religieuses du Québec pour mieux comprendre et lutter contre la traite des femmes et des enfants. Elles se sont ralliées avec plusieurs autres partenaires dans leurs démarches pour mettre fin à la traite humaine, à l'interne comme à l'international. Le comité comprend présentement huit congrégations religieuses et des membres d'organismes: UNANIMA International, Centre Justice et Foi, Franciscains International et l'Association des religieuses pour le droit des femmes.

En avril 2013, à l'initiative du CATHII, une trentaine d'organismes concernés par la traite de personnes ont formé une coalition

à Montréal. Cette « Coalition québécoise contre la traite de personnes » a comme objectif premier de développer une réponse concertée dans la prestation de services aux victimes de traite. Elle regroupe des organismes publics, parapublics, communautaires et non gouvernementaux -issus de plusieurs régions du Québec.

La Coalition se réunit quatre fois par année afin d'échanger les nouvelles, de discuter de cas récents de traite et des réponses qui ont été offertes, ainsi que de discuter d'enjeux spécifiques. La Coalition assume progressivement un rôle de ressource-conseil s'appuyant sur l'expertise du CATHII. De plus, la Coalition reçoit des demandes de références vers des services.

Cette Coalition permet de développer et de renforcer les liens de confiance, notamment entre les secteurs policier, judiciaire et communautaire tout en identifiant les meilleures ressources pour les victimes de la traite.



Soutien soutenu des SNJM de la région de Windsor

Le comité Windsor/Essex County qui lutte contre la traite humaine existe depuis 2003 et regroupe des organisations gouvernementales et non gouvernementales. Son mandat consiste à éduquer à la réalité de la traite humaine au Canada. Le comité communique régulièrement par conférence téléphonique avec les autres comités du Canada afin de partager ressources, stratégies et politiques de développement.

« Notre premier contact avec les victimes de la traite humaine nous est venu d'un

procureur qui a identifié certains signes chez des femmes qui ont intenté une action contre le propriétaire d'une usine où elles travaillaient. À la suite d'une entrevue avec Immigration Canada, ces femmes avaient obtenu le statut de résidentes temporaires. Elles avaient été identifiées comme personnes trafiquées au Canada et vivant dans des conditions d'esclavage. Dès la première rencontre avec les victimes, nous leur avons offert des services et du soutien. Actuellement, 35 personnes, femmes et hommes, sont venues et ont été reconnues comme victimes de la

traite humaine. ... Notre succès repose sur plusieurs facteurs. Le plus important, c'est le niveau de confiance établi avec le premier groupe de femmes. Ceci est grâce à un solide protocole de services rendus accessibles et à notre façon de respecter les personnes dans leurs décisions et leur rythme d'engagement dans la démarche d'immigration. »

—Helen Petrimoulx, SNJM

Maison de la Paix – Winnipeg

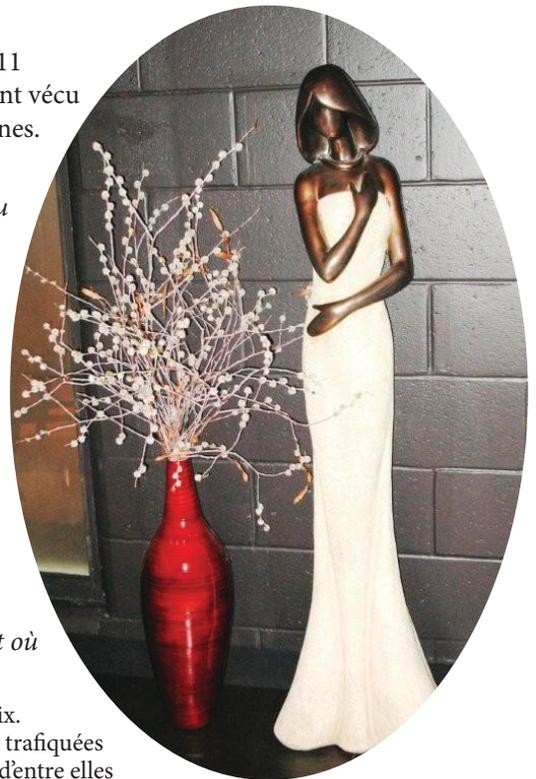
Un rêve collectif confié par Dieu à une communauté de personnes de diverses origines

Tant de femmes n'ont pas de place où reposer leur tête... tant de traumatisme, tant de peine. « Dieu, que veux-tu? » Au printemps de 2004, les Franciscains décident de mettre en vente leur maison du centre-ville. « Dieu, parles-tu? » Les décisions doivent être prises immédiatement. L'Équipe de leadership de la province appelle M. Bob Dick, notre conseiller financier. Ensemble, nous avons discerné et cru que la situation se dénouerait. Bob a acheté la maison. La Province du Manitoba engagea les ressources financières. Nos sœurs Vera et Lesley ont été envoyées en mission, «Allez et faites ce que le Seigneur vous dira». Ô Dieu, tu es imprévisible! Le 1er septembre 2004, La Maison de la Paix des Saints Noms, une communauté interculturelle, une communauté de vie ouverte à toutes, ouvre ses portes. Un mois plus tard, une jeune femme a demandé à vivre avec nous et «Les voisines», une maison sécuritaire pour de nouvelles venues en transition, était née. Au cours de ces dix années,

77 femmes venant de 26 pays et de 11 confessions religieuses différentes ont vécu et progressé ensemble comme voisines.

Lettre d'une «voisine» à son fils à naître : *Cher fils, ta maman vient du Ghana, Afrique. J'étais enceinte de trois mois quand je suis venue au Canada. J'ai quitté mon pays parce que nous étions menacés par la communauté et je voulais sauver ta vie. J'étais si nerveuse et craintive. Je ne connaissais personne et je ne savais où aller. Je ne cessais pas de prier Dieu. «Aide-nous à trouver une place où nous serons entre bonnes mains». Dieu a répondu et nous a donné la Maison de la Paix, une famille qui prend soin de nous et où nous sommes tant aimés.*

Statue de Natasha à la Maison de la Paix. "Natasha" - nom synonyme des femmes trafiquées de l'Europe de l'Est, un grand nombre d'entre elles ont été déplacées en Amérique du Nord; nom utilisé pour garder l'anonymat.



Des démarches au Lesotho



☞ Le Comité de Justice et Paix encourage l'éducation sur la traite humaine dans les écoles et les communautés. Grâce à une initiative entre les sœurs du Lesotho et le groupe SNJM de justice de East Bay, des fonds ont été levés qui permettent de faire cette éducation en milieu rural.

☞ Il est important de noter que, même si le Transformation Resource Center, ONG avec lequel nous sommes affiliées, n'a pas de mandat particulier dans le domaine de la traite humaine, nos sœurs ont donné une formation à leur personnel pour leur permettre d'inclure cette question dans leurs audiences publiques.

NOUVELLES DU JOUR

Ces jours-ci dans le journal,

J'ai vu un visage de femme défigurée.
J'ai cherché, qui a bien pu la torturer?
Et, les dernières lignes donnaient la réponse :
Son bien-aimé.

Ces jours-ci dans le journal,
J'ai lu la nouvelle qu'une femme avait été violée.
Le corps n'était pas montré
Tellement il était défigurée.
Qui serait responsable?
Personne n'en savait rien.

Ces jours-ci dans le journal,
J'ai lu que la traite des femmes est chose courante
Et que difficilement, les responsables sont arrêtés.
Devant tant de nouvelles, je suis stupéfiée!
Qu'en sera-t-il de nos vies?

Les femmes sont toutes touchées
Dans les nouvelles de cette vie.
Elles ont un nom, une identité.
Ce qu'elles ne rencontrent pas
Ce sont des hommes de bonne volonté.
Elles meurent de peur
Et dans la majorité des cas,
La violence, par elles, souffert,
Reste cachée.

En ville, en campagne, à la maison ou dans la rue
Les femmes se sentent nues,
Nues de protection
Et réchauffent leurs cœurs
Dans la prière,
À l'église, dans les communautés.

Et ensemble discutent des solutions,
Forment des groupes d'actions
Et rencontrent dans les expériences
Des pistes d'évolution
Inclusivement des hommes, nos frères,
Plusieurs d'entre eux tellement perdus
Dans un monde d'oppression..

—Ana Maria Fonseca
tiré du journal brésilien *Mandragora*



Survivantes du trafic, en lien avec la *Coalition pour abolir l'esclavage et le trafic*, à Los Angeles.

Prière pour les victimes de la traite de personnes

O Dieu, tu entends toujours les cris de ton peuple et tu soutiens l'esclave et l'opprimé.
Donne-leur de vivre la liberté de la croix et de la résurrection de Jésus.
Nous te prions pour les victimes de la traite humaine, ce terrible fléau.
Change-nous par la force de ton Esprit et aide-nous à être sensibles à la souffrance
de ces personnes, nos frères et nos sœurs.

Engagés dans la lutte contre ce mal, nous vivons comme tes filles et tes fils dans la liberté et la paix.
Par Jésus, ton Fils, celui que tu as choisi. Amen!

Ces quelques pages ne sont qu'un bref reflet de tout ce qu'ont fait les SNJM au cours des 10 dernières années.

Nous célébrons... une décennie d'engagement pour mettre fin à la traite humaine!

Nous prions... pour la guérison, pour ouvrir des esprits, pour changer des cœurs, pour affermir notre engagement.

Nous collaborons... avec des coalitions à travers le monde pour aider à éliminer cet esclavage moderne.



Comité SNJM Anti-traite

Un sous-comité du **Réseau SNJM Justice et Paix**

Anna Keim, SNJM ▪ Carroll Ann Kemp, SNJM ▪ Claudette Bastien, SNJM ▪ Joanne Pundyk, SNJM
Lise Gagnon, SNJM ▪ Barbara Nixon, SNJM ▪ Pat Iwata, SNJMA ▪ Yvonne Massicotte, SNJM

Autres contributions à ce numéro :

Lesley Sacouman, SNJM ▪ Rosemary Everett, SNJM ▪ Bathilda Heqoa, SNJM
Heather French, Dean for Student Development at Holy Names University

Mise en page d'Une Décennie de Lutte : Centre Intercommunautaire de Paix et Justice